

# La biographie et les frontières de la fiction dans l'œuvre romanesque de Gilbert Sinoué

ابعاد الخيال في سير جيلبرت سينويه

د/منى عبد الرحمن عبد الفتاح

مدرس بكلية الآداب والعلوم الانسانية جامعة قناة السويس قسم اللغة الفرنسية

م.م / سماح احمد عبد الحميد

مدرس مساعد بكلية الآداب والعلوم الانسانية جامعة قناة السويس قسم اللغة الفرنسية

## الملخص:

جيلبرت سينويه: أديب وروائي فرنسي ولد في القاهرة سنة 1947. غادر سينويه القاهرة عندما كان في عمر التاسعة عشرة إلى فرنسا لدراسة الموسيقى في معهد الدراسات الموسيقية في باريس. وأصبح عازف غيتار ماهر ولاحقاً بدأ بتعليم الغيتار وابتدأ بالكتابة.

يتناول البحث أبعاد الخيال في أعمال الكاتب الروائي هي المحور الرئيسي الذي سنسلط عليه الضوء في هذا البحث ، بقراءة روايات سينويه، نلاحظ أن الخيال والتاريخ يشكلان أحد الاهتمامات الرئيسية في جميع مراحل إنتاجه الأدبي. مثل العديد من الروائيين ، فإن كاتبنا مهتم بالتخفيف من واقع التاريخ من خلال اللجوء إلى الخيال.

احتل الخيال ، عبر القرون ، مكاناً مهماً في الأعمال الأدبية. إنه يشجع ويوسع أذهان الكتاب ، ويعكس بشكل غير مباشر كلماتهم المدروسة.

على الرغم من التغيير في تاريخ الخيال وإختلاف وجهات نظر العديد من النقاد ، كان الخيال ولا يزال إطاراً لجميع الأعمال الأدبية في المستقبل. وهكذا ، يصبح الخيال أكثر وأكثر أهمية في نظر النقاد ، الآن وإلى الأبد.

## Résumé

L'imaginaire est au centre des débats actuels ; surtout dans les romans historiques de Gilbert Sinoué. Il s'agit d'un [écrivain français](#) qui se singularise par la diversité de sa production abondante et primé par de nombreux [prix](#)

prestigieux parmi lesquels le prix Jean d'Heurs , le prix des Libraires et le Grand prix de littérature policière. Il est l'un des plus talentueux écrivains de sa génération et on peut le considérer comme l'explorateur du passé.

Choix du corpus : Le thème de l'imaginaire est si fréquent dans les romans sinouesques. Dans ce monde de la fiction, l'imagination est un état extraordinaire qui nous plonge dans les méandres de la matière.

En lisant les romans de Sinoué, nous remarquons que l'imaginaire et l'Histoire constituent l'une des préoccupations capitales, tout au long de la production littéraire. Comme beaucoup de romanciers, Sinoué s'intéresse à alléger la réalité de l'Histoire en se réfugiant dans l'imaginaire. C'est l'un des motifs majeurs qui poussent Sinoué à arracher les traces du passé et fouiller les méandres de la mémoire. Notre écrivain place toujours ses personnages dans un contexte historique de crise, non seulement vis-à-vis de la réalité, mais aussi de l'imaginaire.

### **Problématique de la recherche :**

Comment Sinoué a-t-il réussi à romancer l'Histoire en utilisant ces éléments ? Ses romans représentent-ils tant de recours à l'imagination. Bref, l'œuvre romanesque de l'auteur peut-elle présenter l'Histoire, sous une forme romancée ? Comment peut-il présenter une biographie par des souvenirs effectifs qui surgissent lors de l'écriture ? Ces écrits sont-ils réels ou fictifs ?

Cette recherche consiste à dévoiler le mode d'écriture que Sinoué a adopté pour exposer ses idées et documenter l'Histoire, à travers son écriture biographique tout au long de certains de ses romans.

Nous remarquons que Sinoué a excellé à aborder le destin des personnages les plus célèbres du monde arabe, d'une manière onirique, plein de poésie qui touche nos cœurs. Il a dépassé toutes les frontières de la fiction en présentant ces personnalités : il imagine des dialogues entre les héros réels et laisse parfois son héros raconter sa vie d'une manière passionnante qui captive le lecteur.

De même, les romans sinouesques sont rédigés avec un style littéraire capable de décrire l'Histoire et d'offrir une documentation fidèle. Par là, il ajoute des réalités historiques aux bibliothèques, grâce à l'histoire sociale avec laquelle les gens interagissent et vivent avec les personnages. Sans aucun doute, les biographies sinouesques sont très bien documentés et basées scrupuleusement sur les faits historiques, mais très délicats et lourds à lire : une succession sans fin de détails et d'intrigues politiques fort intéressants à certains moments.

### **Introduction**

Pourquoi avons-nous choisi Gilbert Sinoué ? Quelles seraient ses particularités de ce romancier si agréable à lire ? Pourquoi cet auteur exerce-t-il une attraction particulière sur son lecteur ?

Gilbert Sinoué (Samir-Gilbert Kassab), né le 18 février 1947 au Caire, est un écrivain français : romancier, essayiste et historien francophone d'origine égyptienne. Sinoué a grandi sur le bateau de croisière pour touristes de son père, et il a vécu en Égypte dix-huit ans qui le marquent à tout jamais. L'Égypte conserve une place privilégiée dans son cœur. Pour cela, il touche nos sentiments : nous le goûtons et le sentons avant de le comprendre.

Cet auteur se singularise par la diversité de sa production abondante : romans, biographies, ouvrages, textes de chansons, scénarios de films...etc. Sinoué, c'est une voix, l'une des plus belles et des plus caractéristiques de la littérature française. Presque chaque année, il publie un livre. Il est particulièrement fécond dans le genre littéraire du roman historique. Cette couleur a attiré un large public, désireux de connaître les faits étonnants et séduisants et les personnalités importantes de l'Histoire.

En 1989, il publie *Avicenne ou la route d'Ispahan*, biographie romancée du célèbre médecin persan. Ainsi, écrit-il une saga égyptienne en deux parties : en 1991, *L'Égyptienne*, premier tome qui se déroule dans l'Égypte du XVIIIe siècle et obtient le prix littéraire du Quartier latin. Son roman, *La fille du Nil*, deuxième tome qui raconte des quarante années de la lutte égyptienne. En plus, il publie la saga *Inch'Allah*, en deux volumes : *Le souffle du jasmin*, *Le cri des pierres*. Sinoué est touché par les minorités qui souffrent : le problème palestinien. *Le cri des pierres* est lié à l'Intifada. Il y est question d'amour, de vie et de mort. Les trois thèmes sont récurrents dans son œuvre qui, malgré son aspect fatal, contient de l'espoir.

En 1996, Sinoué publie un ouvrage sur la tolérance et contre l'obscurantisme religieux intitulé *Le Livre de saphir*, récompensé du prix des Libraires. *Le Livre de saphir* reçoit un succès planétaire, se vend à des centaines de milliers d'exemplaires et est traduit en plus de cinquante langues à travers le monde, allant du Japonais à l'Italien. Il publie son thriller en 2004, *Les Silences de Dieu* qui reçoit le Grand prix de littérature policière.

Sinoué est également scénariste et dialoguiste. L'un de ses romans, *Des jours et des nuits* a fait l'objet d'une adaptation télévisuelle, en deux parties. De même, il a collaboré à l'écriture d'un feuilleton : *La Légende des trois clés* qui est diffusé en décembre 2007. Aussi, Sinoué a-t-il co-écrit *Les Grands Mythes Grecs*, série de 20 épisodes diffusée d'octobre à décembre 2016 sur la chaîne Arte. Et en 2020, *L'Illiade et l'Odyssée*.

Il est l'un des plus talentueux écrivains de sa génération et nous pouvons le considérer comme l'explorateur du passé : son talent de conteur et son sens du détail plongent à chaque livre son lecteur dans une époque particulière du passé, notamment quand il écrit une biographie tels : *Moi, Jésus, Le dernier pharaon, Méhémet - Ali, L'Aigle Égyptien, Nasser, L'envoyé de Dieu, L'Ambassadrice ; et récemment Le faucon* qui retrace le destin édifiant de Zayed Ben Sultan al-Nahyan, petit-fils de Zayed le Grand.

Le roman reflète la fiction romanesque et la biographie présente le réel. Comment Sinoué a associé ces deux termes ? Certes, la biographie peut être plus ou moins romancée, dans un récit où l'auteur révèle l'empreinte de son style et sa subjectivité.

Si les biographies exposent nettement la vie d'une personne déterminée, les frontières de la fiction ne sont pas toujours très nettes. En effet, ces frontières se rattachent directement à plusieurs catégories d'écrits : biographie cachée, biographie prétendue ou fiction inspirée.

Dès lors que la fiction exerce un rôle indispensable pour créer et présenter des aspects variés de la vie d'une

personne, elle est soumise aux revendications distinctes, ce sont l'exactitude et le respect des droits de la personne.

Si le roman s'est voulu vrai comme l'Histoire, et l'Histoire vivante comme le roman, la biographie imaginaire et la biographie historique ont rivalisé dans l'échange de leurs vertus.<sup>1</sup> La plupart des œuvres romanesques de Sinoué sont conformes à ces deux types qui visent à relater la vie d'une personne déterminée ; cela amène certains à distinguer le genre biographique de tout autre genre.

Rappelons à cet égard, Marrou qui affirme que si les uns rejettent la biographie comme « *fondamentalement anti-ou anhistorique* », « *d'autres en feraient [...] presque le genre historique par excellence.* »<sup>2</sup> De plus, Teodor de Wyzewa assure que la forme la plus idéale du roman serait une biographie, une simple aventure de la vie réelle, mais il est raconté d'une manière qui nous semble vivante, et à cette fin, toutes les techniques du roman sont utilisées.<sup>3</sup>

En effet, Sinoué fait nourrir de notre existence une création littéraire ; c'est la biographie romancée qui mélange habilement une part de réalité et une part de fiction. La biographie touche profondément nos sentiments et nos esprits, en égratignant nos vies. Parfois, elle cause une problématique : essayer d'équilibrer entre la liberté d'expression et les droits de la personne, tout en préservant la création littéraire.

Nous allons braquer la lumière sur quelques personnalités historiques que Sinoué a exposées dans ses œuvres romanesques en présentant leurs biographies.

### **1-Mohammed Ali**

Dans l'histoire égyptienne moderne, il n'y avait pas de personnalité plus controversée et plus célèbre que Mohammed Ali. Celui-ci a contesté la controverse et la renommée tout au long de l'Histoire égyptienne, à l'instar d'Abdel Nasser ou de Ramsès II. Mohammad Ali est une personnalité que vous ne pouvez juger ni par sympathie, ni par haine. Toutefois, nous sommes devant une figure politique qui nous oblige à l'admirer.

C'est pourquoi, nous devons avoir une forte objectivité et impartialité et retourner aux normes de la renaissance et de la règle de l'époque où Mohammed Ali gouvernait l'Égypte. Sinon, nous tomberons dans le piège des émotions, et peut-être nous ferons du tort à un grand symbole de l'Histoire égyptienne, ou nous l'aimerons au point de nous aveugler des moments de tyrannie et d'oppression.

Sinoué a exposé cette personnalité célèbre à travers trois œuvres *L'Égyptienne* et *La fille du Nil* dans lesquelles, il a consacré une grande partie au règne de Mohammed Ali. *Le dernier pharaon, Méhémet Ali* fut considéré comme une biographie qui reflète sa personnalité et sa politique intérieure et extérieure.

Sinoué débute cette biographie en passant en revue la période précédant l'arrivée de Mohammed Ali au pouvoir, pendant le conflit Franco-Mamelouk, qui a soumis le pays à un état de chaos et de terrorisme. Plus tard, l'auteur a abordé le sujet de l'émergence du marchand de tabac albanais, Mohammad Ali. Le romancier, avant de parler de la politique de son héros, passe en revue ses caractéristiques, sa vie et celle de sa famille.

*Le dernier pharaon* n'est pas seulement lié à Mohammed Ali, car Ibrahim Pacha est un demi-partenaire dans ce livre, car il est le chef des victoires et des conquêtes de tout l'Empire de Mohammed Ali, et c'est lui qui a gardé sa stabilité pendant un demi-siècle avec des armes et du matériel.

Quelques pages auraient empoigné un homme de règne pendant plus de quarante-quatre ans. Mais dans ce livre l'auteur a essayé de reconnaître et de comprendre de manière exhaustive tout ce qui concerne les aspects du règne de Mohammed Ali, même s'il se concentrait fortement sur le côté militaire, diplomatique et politique. Donc, il y a une question qui se pose : pourquoi Sinoué a-t-il choisi cette personnalité pour lui consacrer une biographie ?

Lors d'une réunion organisée par le Conseil Suprême de la Culture, en marge de sa visite au Caire, Sinoué a mis en lumière son choix du sujet et de son titre, et il a déclaré qu'en annonçant l'intention de consacrer une œuvre romanesque à Mohammed Ali, l'imagination occidentale et la société française ont continué à écrire qu'il s'agirait de raconter la vie du célèbre boxeur, Mohammed Ali Clay, car il est le plus célèbre de ceux qui s'appellent "**Mohammed Ali**". Sinoué a ajouté que lorsqu'il a révélé la vérité du personnage abordé dans son roman, la communauté culturelle française a été étonnée par ce choix et la gestion de celui-ci dans sa carrière historique à travers un roman. <sup>4</sup>

De même, Sinoué a déclaré que l'Histoire de l'Égypte ne s'est pas arrêtée à l'époque de la reine Néfertiti, car il y a un autre personnage qui ne peut être négligé, c'est le personnage de Mohammed Ali. Notre auteur a justifié son



choix du personnage de Mohammed Ali Pacha, en tant que personnage fictif avec distinction; parce qu'il a d'abord combiné plusieurs grandes réalités difficiles à combiner : il est l'homme fort et le dirigeant fondateur de l'évolution civilisationnelle en Égypte. Deuxièmement, parce que Mohammed Ali a accompli un certain nombre de réalisations majeures qu'un historien équitable ne peut nier ou passer sous silence. Troisièmement, parce qu'il a réuni un esprit pharaonique qui lui a permis d'établir de nombreux projets comme la construction de barrages, de ponts, la mise en place d'usines et la création d'une flotte navale importante, sans pareil au Moyen-Orient, à cette époque, qui ne produisait pas de bois et ne l'importait pas. Ajoutons la création de l'armée égyptienne la plus puissante à l'époque.<sup>5</sup>

Gilbert Sinoué a considéré Mohammed Ali comme un personnage captivant et très attrayant à traiter, à travers une œuvre romanesque, qui raconte sa vie et traite des événements depuis l'arrivée de Bonaparte avec son armée et ses savants en Égypte.

Avec une lecture approfondie de cet ouvrage, nous remarquons, un style fluide et intéressant, parce que les événements sont étranges et se développent dans une scène étonnante. En effet, le destin et les événements réels étaient si intéressants et si étranges, que le lecteur ne pourrait imaginer.

Cette biographie n'est qu'une recherche minutieuse, bien documentée, et ayant recours aux témoignages de ceux qui ont vécu cette époque ; ils avaient tout compris : des fonctionnaires et des ambassadeurs ayant transmis dans leurs mémoires, ou leur correspondance. Bien sûr, nous pouvons

être d'accord ou en désaccord avec ce qu'ils ont transmis. Certains d'entre eux ont vu Mohammed Ali un tyran autoritaire et despotique, et d'autres l'ont vu fondateur de l'Égypte moderne.

Christiane Desroches Noblecourt <sup>6</sup> présente cette biographie en quelques pages. Elle a choisi deux épigraphes empruntées de Mohammed Ali pour afficher son œuvre :

« *Je n'ai pas dévoué toute ma vie à l'Égypte, et fait des choses qui auraient paru impossibles à d'autres, pour en laisser après moi la jouissance à un pacha.* », « *Je ne souffrirai jamais que l'Égypte devienne anglaise et la Turquie russe !* »<sup>7</sup>

Sinoué nous reflète la face de Mohammed Ali qui incarne réellement le miracle de l'Égypte : ce dernier a essayé de comprendre et d'aimer le peuple égyptien pour être accepté et devenir l'un de ses fils.

En effet, Sinoué a pu pénétrer la mentalité de son héros, en analysant ses réactions et en comprenant les mobiles qui l'animèrent. Il a été guidé par une érudition méticuleuse et sans failles.

Notre auteur a esquissé le portrait physique de son héros : il nous le présente à l'âge de la trentaine d'une manière détaillée : « *barbe soyeuse d'un blond roux, yeux noisette enfoncés sous des sourcils abondants.* »<sup>8</sup> Sa taille est moyenne, 1,70 mètre environ, mais il est cambré à la taille. Son trait est régulier et sa main est petite et fine.<sup>9</sup> Il paraît « *d'un courage physique* ». <sup>10</sup>

Sinoué nous présente son héros à la fois « *doté de l'aura du lion mais aussi de l'extrême habileté du renard.* »<sup>11</sup> Il fut un époux « *déférent et attentif [...] de sa première*

*femme* »<sup>12</sup>, un père « *vigilant et affectueux pour ses trente enfants* »<sup>13</sup>.

De même, l'auteur nous présente Mohammed Ali comme « *un grand seigneur courtois et fidèle à sa parole, cependant toujours animé d'une soif de domination et d'une grande méfiance* ».<sup>14</sup> Il a suivi le plan machiavélique de prendre le pouvoir, étape par étape, en établissant des alliances temporaires, à travers lesquelles il a progressé vers le pouvoir.

Néanmoins, Sinoué a dévoilé sa tolérance : « *les chrétiens étaient traités à égalité avec les musulmans* »<sup>15</sup>; par exemple, dans une mesure inconnue avant lui, il « *nomme Hanna Bakri intendant général des finances de Syrie et Moallem Basileous Ghali directeur général de la comptabilité de l'Égypte : l'un est un Syrien catholique de Damas, l'autre est copte.* »<sup>16</sup>

Un autre exemple reflète son respect pour les autres religions : « *pour la première fois, des chrétiens orientaux accèdent au titre de bey.* »<sup>17</sup> A cet égard, nous pouvons citer Suzanne Voilquin, dans ses *Souvenirs d'une fille du peuple en Égypte (1834-1836)* qui a affirmé que les différents groupes religieux : Coptes, Juifs et Arméniens vivaient en paix et calme sous le spectre de Mohammed Ali. Ils exerçaient librement leurs cultes dans les chapelles qui leur étaient consacrées.<sup>18</sup> Quant aux chrétiens latins, Susanne Voilquin a ajouté :

*« Jusqu'en 1938, le culte des chrétiens latin n'était pas autorisé en Égypte ; le clergé romain officiait dans une chapelle commune aux Grecs et aux Coptes schismatiques. C'est Méhémet-Ali, le vice-roi actuel, qui, plus tolérant que*

*ses prédécesseurs, vient d'accorder, depuis peu, aux réclamations des Francs la liberté de célébrer le rite romain, avec le cérémonial prescrit, dans une chapelle particulière. »<sup>19</sup>*

En fait, Mohammed Ali ne se dirige pas en faveur d'une secte ou d'autre. Parmi les faits qu'affirme cela : au cours de la faiblesse de la crue du Nil, il a ordonné des prières dans toutes les mosquées ; de même, il a engagé les chefs des autres cultes à prier.<sup>20</sup>

À vrai dire, Sinoué décrit Mohammed Ali comme un génie « *doué d'une admirable présence d'esprit en toutes circonstances* »<sup>21</sup> ; et ce génie réside dans son ascension d'un petit soldat de l'armée ottomane au pacha d'Égypte, ou à celui qui contrôle lui-même tout ce qui concerne le pays. Mohammed Ali avait également « *un fabuleux sens du langage diplomatique, avec tout ce que ce don implique d'habileté et de force de dissimulation.* »<sup>22</sup> En fait, « *[l'] empire égyptien de Méhémet-Ali est d'ores et déjà fondé. Du golfe Persique au désert de Libye, du Soudan à la Méditerranée, de part et d'autre de la mer Rouge, il s'étend sur cinq millions de kilomètres carrés – soit dix fois la France ou la moitié de l'Europe.* »<sup>23</sup>

Toutefois, Sinoué n'oublie pas de mentionner l'aspect psychologique de Mohammed Ali, en se basant sur les énoncés du comte de Forbin et de Clot Bey : le premier a déclaré que « *Méhémet-Ali est un caractère entier, violent, et souffre difficilement la contradiction.* »<sup>24</sup> L'autre a affirmé qu'il « *a un tempérament sanguin-nerveux, il est très vif, très impressionnable et cache difficilement les sensations qu'il éprouve.* »<sup>25</sup> Sinoué a de même dévoilé un

des traits le plus remarquable du caractère de son héros, c'est « *la méfiance. Sans pouvoir être pour autant qualifié de "paranoïaque."* »<sup>26</sup>

L'auteur explique que la création de l'État de Mohammed Ali n'a pas été consacrée à la renaissance du peuple égyptien : s'il a convoité la "modernité", c'était pour le bien de l'armée et pour contrôler le pays. S'il a fondé des écoles, c'était pour l'éducation militaire, et pour obtenir des officiers, des gestionnaires et des administrateurs. En fait, son but n'était pas d'éclairer le peuple égyptien. Cependant, dans le contexte de la création d'écoles militaires, il s'est trouvé contraint de créer des écoles d'enseignement général.<sup>27</sup>

Autrement dit, Mohammed Ali ne s'intéressait pas au peuple égyptien, mais à tous ses projets, pour que le pays devienne un État moderne et fort : il « *aurait sacrifié une pyramide pour que s'élèvent ses barrages sur le Nil. Preuve s'il en est qu'à ses yeux – comme à ceux de ses prédécesseurs d'ailleurs – les monuments disséminés dans le pays ne présentent guère d'intérêt.* »<sup>28</sup> Ses yeux ont suivi les traces de Napoléon en établissant l'autorité, des institutions et des infrastructures, tout en utilisant l'expertise française et des consultants étrangers dans tous les domaines de la connaissance. Le plus célèbre d'entre eux est le colonel Joseph Sève<sup>29</sup>, connu dans l'Histoire sous le nom de (Soliman pacha) après avoir annoncé sa conversion à l'islam ; il a toujours accompagné, jusqu'à la fin, Mohammed Ali et son fils Ibrahim.

De même, l'auteur attribue la découverte du coton à fibres longues ou « *l'or blanc égyptien* »<sup>30</sup> à « *un ingénieur français natif de Lyon mais venant de New York.* »<sup>31</sup> Cet

homme s'appelle Jumel qui a convenu avec Mohammad Ali le droit de le cultiver ce coton. Il a également planté du « *chanvre* »<sup>32</sup> en Égypte, motivé par « *un Français originaire de Grenoble.* »<sup>33</sup>

Mohammad Ali a également installé au Caire et dans les provinces « *de nombreuses filatures de coton ou de lin.* »<sup>34</sup> Et, il en a confié la gestion aux Français. Le premier plan de creusement d'un canal entre la Méditerranée et la mer Rouge a été élaboré par un Français appelé Linant de Bellefonds qui a confirmé la possibilité « *de creuser un canal maritime direct de Suez à Péluse (non loin de l'actuel Port-Saïd), sans risquer d'inonder les terres du Delta.* »<sup>35</sup> Cependant le projet a été reporté et, au lieu de cela, des canaux d'irrigation ont été creusés, dont le plus célèbre est le « *canal Mahmoudieh* »<sup>36</sup>.

De ce qui précède, Sinoué n'a cité que les références et les notes françaises avec divers appendices à la fin du livre, qui incluent la correspondance, les traités et accords, et d'autres événements importants. En effet, la biographie du pacha n'était que celle d'un souverain, du point de vue d'un Français.

Sinoué a mentionné les réalisations de Mohammed Ali auxquelles les experts français ont contribué, exclusivement dans les domaines agricoles, politiques, urbains et scientifiques, en citant les notes de ces experts, sans toucher à d'autres travaux tels que ses guerres dans la péninsule arabe et au Soudan, dont la France n'a pu avoir la main pour une sécurité éloignée. C'est pourquoi, nous entendons Sinoué déclarer :

*« Jusqu'ici, les conquêtes de Méhémet-Ali, qu'elles portent sur l'Arabie ou le Soudan, n'ont été aux yeux de l'Europe que des entreprises en quelque sorte localisées, affaires turques, affaires égyptiennes [...] »<sup>37</sup>*

Ajoutons que Mohammed Ali, en signe de gratitude, a offert à la France l'obélisque de Ramsès II, qui a été érigé place de la Concorde ; elle fait *« vivre au cœur de Paris le souvenir jumelé de deux très grands pharaons, Ramsès et Méhémet-Ali. »*<sup>38</sup> Christiane Desroches Noblecourt a affirmé cela dans la présentation de l'œuvre intitulée *« Sur les traces de Ramsès et de Napoléon. »*<sup>39</sup> Aussi, ce dernier a-t-il indiqué que Mohammed Ali *« sut néanmoins réserver en 1828 un accueil attentif et favorable à Champollion dont il protégera l'expédition nubienne. »*<sup>40</sup>

Nous remarquons que l'histoire de l'Égypte moderne n'a pas seulement commencé avec la Campagne de Bonaparte, mais surtout avec Mohammed Ali et ses réalisations. Toutefois Sinoué n'a pas rendu justice à l'homme, tout comme il a commencé son livre avec un regard condescendant et sous-estimant la valeur du pacha en le mentionnant : *« l'homme de Kavála »*<sup>41</sup>, sa ville natale ; ou de son travail : marchand de tabac ; ce qui amène à nous demander si le livre fournit une histoire objective ou imaginaire et subjective.

Ainsi, le lecteur constate que cette biographie s'adresse uniquement aux Français et non au lecteur en général. De même, l'écrivain français a presque attribué toute idée positive, favorable ou intelligente à un consultant français et toute mauvaise idée à des consultants anglais ou autres ! Alors qu'en réalité le Pacha d'Égypte réfléchissait à

tout et contrôlait lui-même tous les travaux effectués dans le pays.

Néanmoins, Sinoué a déclaré dans une réunion télévisée dans "CBC Extra "que la France avait trahi Mohammed Ali, particulièrement, au cours de la dernière période de son règne, quoique la France l'avait soutenu tout au long de son règne : les analyses politiques ont indiqué que la France n'a pas eu le courage de poursuivre son soutien jusqu'au bout. Sinoué a ajouté que son pays a commis de nombreuses erreurs, notamment en participant à l'agression tripartite contre l'Égypte en 1956.<sup>42</sup>

En près de cinq cents pages, Sinoué raconte le parcours de l'ascension de Mohammed Ali : d'un simple soldat dans les rangs de l'armée ottomane, jusqu'à ce qu'il devienne gouverneur de l'Égypte, en donnant l'impression que ses réussites sont dues au hasard ou à sa bonne chance.

Après que les Égyptiens aient résisté à l'armée de Bonaparte, au lieu de choisir un souverain égyptien, nous sommes surpris par leur choix de Mohammed Ali : ce militaire illettré, venu des ténèbres de l'Albanie, et qui circule dans ce monde pour devenir le chef de l'Égypte.

En effet, Mohammed Ali est l'une des figures les plus rusées et les plus pragmatiques qui ont gouverné l'Égypte. Il diffère du reste des tyrans et des pharaons qui ont gouverné le pays en ce qu'il était clairvoyant. Il n'a pas pensé à aspirer et à exploiter les bienfaits de l'Égypte jusqu'à la fin, mais plutôt il a voulu investir ce trésor pour son propre bénéfice ; et même il a pensé à étendre son empire pour régner au-delà des frontières égyptiennes.



Par son pragmatisme, Mohammed Ali a voulu briser l'influence d'Al-Azhar sur l'éducation des Égyptiens et diffuser l'éducation nationale à travers un mouvement parallèle de l'éducation à Al-Azhar et envoyer des missions en dehors de l'Égypte pour essayer de moderniser le pays et perturber l'influence d'Al-Azhar. [Figure 7]

Ce qui nous étonne chez Sinoué, c'est son habileté et sa précision dans la recherche historique, comme s'il avait lui-même vécu les événements. Il a fourni un profil minutieux à un homme qui a changé le visage de l'Égypte. Mohammed Ali et sa famille ont contribué à changer l'Histoire de l'Égypte jusqu'à leur fin avec la révolution du 23 juillet 1952.

Amal Al-Sabban, secrétaire du Conseil suprême de la Culture, a déclaré dans son intervention dans "CBC Extra" que Gilbert Sinoué est un amoureux de l'Égypte. Il a toujours été l'un des principaux passionnés et défenseurs de la révolution égyptienne. Amal Al-Sabban a également indiqué que Sinoué est l'un des écrivains les plus importants qui a fourni une critique et une recherche narrative unique pour le fondateur de l'Égypte moderne, Mohammed Ali.<sup>43</sup>

Anwar Magith, président du Centre National de traduction, a déclaré que l'Égypte a toujours vécu un climat historique profond à tous les âges, en particulier à l'époque pharaonique, expliquant que Sinoué a créé un modèle unique pour l'Histoire de Mohammed Ali et l'inauguration du canal de Suez. Il a indiqué qu'il a été fasciné par la grande quantité de connaissances que Sinoué a présentées, affirmant que cet écrivain s'est spécialisé dans toutes les affaires égyptiennes quotidiennes, considérant que l'esprit de l'écrivain s'est formé lors de son long séjour en Égypte.<sup>44</sup>

La fin de ce livre était pénible : Le héros s'est gaspillé lui-même, de même que ses descendants à cause de son ambition ; il a perdu ses enfants qui sont décédés dans sa vie : Toson qui a envahi la péninsule Arabe dans la vingtaine est mort, et Ismail qui comprenait le Soudan, est décédé très jeune. De même, l'homme fort et le bras droit, le Napoléon d'Orient, Ibrahim pacha, est décédé quelques mois avant la mort de son père. Sinoué a présenté la fin à la vie de Mohammed Ali, qui a souffert de démence et de délire au cours de ses quatre vingts ans.

Nous remarquons que notre auteur a utilisé la biographie de Mohammad Ali comme avant de transporter son lecteur vers l'Histoire de la Méditerranée. Certes, nous devons nous efforcer de nous souvenir des détails spécifiques, que nous avons tendance à minimiser dans nos leçons d'Histoire, de géographie, des défis des grands Empires européens et du multiculturalisme naturel autour de la Méditerranée.

En effet, Sinoué devait être neutre et objectif en présentant cette biographie, mais, il est tombé dans le piège de l'amour et l'affection de Mohammed Ali. Néanmoins, l'auteur a enquêté la précision des événements en présentant tant de points de vue, et il a suivi une approche plus logique et plus cohérente du cours des événements. Il était peut-être partisan de la France et des relations franco-égyptiennes à cette époque, mais cela n'a pas affecté, de manière significative, le cours de la grande recherche sur ce personnage passionnant.

Sinoué a souligné qu'il regrettait beaucoup d'avoir négligé le côté sombre de certains personnages sur lesquels il

a écrit. Il a expliqué qu'il ne souhaitait pas embrasser les idées de tout le monde, en présentant Mohammad Ali un dictateur qui considérait l'Égypte comme sa ferme ; mais il a essayé de mettre en relief les autres aspects de son héros. Il a ajouté qu'il n'y a aucun doute que la vie de Mohammed Ali ait un côté obscur, mais ce dernier a éclairé l'Égypte jusqu'au XXe siècle. De même, Sinoué a déclaré que son point faible est l'impact des personnages sur lesquels il a écrit, donc quand nous présentons une biographie, nous avons tendance à les aimer, même si certaines de ces personnalités sont terribles.<sup>45</sup>

De ce qui précède, nous observons que la biographie de Mohammed Ali reflète une ère pleine d'évolution économique et technologique. En effet, ce roman est un livre de l'Histoire du Pharaon, plus historique que littéraire. Pour ceux qui recherchent la fiction, cela peut être difficile à trouver.

## **2- Sinoué, biographe de Gamal Abdel Nasser :**

Ce grand leader, toujours vivant dans la mémoire des Egyptiens d'aujourd'hui, fut un patriote qui a su rendre la fierté à son peuple en, le débarrassant de la mainmise britannique ; ce fut un visionnaire qui a toujours tenu les Frères musulmans à l'écart, convaincu qu'un pays moderne ne peut s'appuyer uniquement sur le Coran.

Gamal Abdel Nasser était un chef d'Etat soucieux de l'éducation, de la distribution des terres. Néanmoins, après l'échec de la République Arabe Unie et de son union avec la

Syrie, il a dérapé vers la dictature et fait décapiter la bourgeoisie égyptienne, privant ainsi son pays du dynamisme économique ; bien plus, il a installé une terrible police secrète et des camps d'internement.

Sinoué a présenté cette personnalité dans son œuvre *Le colonel et L'enfant roi, Mémoires d'Égypte* et il a mis en relief l'Égypte moderne, de l'incendie du Caire jusqu'à la défaite de 1967. Notre auteur y présente une double biographie : d'une part, celle de Nasser qui était à la tête des Officiers libres ; et d'autre part, celle du roi Farouk, obligé à abdiquer en 1952<sup>46</sup>.

L'auteur a réussi à les présenter en dévoilant comment ces héros, Nasser et Farouk ont influencé l'évolution de l'Histoire égyptienne, en particulier Nasser. Le romancier biographe a exposé les événements et établi des comparaisons pour que le lecteur ait sa propre vision des événements.

Dans ces mémoires, Sinoué s'est concentré fortement sur les vertus de Nasser et la force de sa détermination et de son comportement au moment de l'adversité ; et en revanche, il s'est attardé sur l'insouciance de Farouk, sa négligence et la perte de sa domination. En effet, Sinoué a présenté un livre pro-Nasser par excellence.

Quelques années plus tard, Sinoué a consacré en 2016 une œuvre intitulée *L'Aigle égyptien, Nasser* pour la biographie du maître de l'Égypte, de 1956 à 1970. Il a commencé son œuvre par une épigraphe empruntée de Jean Lacouture<sup>47</sup> :

*« L'on me demande de reconnaître en Gamal Abdel Nasser les vertus qui font un grand homme d'État, ma réponse est d'abord négative, sur le long terme, et m'impose de le ranger plutôt dans une autre catégorie, qui est celle des "héros". L'homme d'État instaure. Le héros entraîne. L'homme d'État régule. Le héros demeure dans un autre espace, celui de l'inspiration et de l'imaginaire. »<sup>48</sup>*

Grâce à cette épigraphe, Sinoué a pu susciter les multiples visages de Nasser. Il se penche sur le destin de ce grand leader en révélant les deux faces de sa personnalité : sa part de lumière et celle de l'obscurité.

Quant à **la part de lumière de Nasser**, le romancier a présenté les incontestables qualités de son héros telles que le discernement, la patience, la diplomatie populaire, la gravité et surtout l'intégrité. Ainsi, Sinoué a-t-il esquissé le portrait physique de Nasser : *« l'homme est grand. 1 m 84. 96 kg. Le sourire à la fois enchanteur et carnassier. »<sup>49</sup>* Ces qualités lui donnent *« la force, la détermination et l'audace. »<sup>50</sup>*

L'auteur a décrit Nasser à tout moment de sa vie : en tant qu'étudiant, Anouar el-Sadate confie à propos de Gamal dans l'œuvre " *À la recherche d'une identité* " :

*« C'était un jeune homme très sérieux et qui ne prenait nulle part aux plaisanteries de ses camarades ; [...] nos relations n'allèrent jamais plus loin qu'une estime mutuelle ».<sup>51</sup>*

De même, Sinoué a emprunté les témoignages d'el-Sadate, dans son livre " *Révolte sur le Nil* " :

*« Nous ne comprenions pas pourquoi se joignait toujours à nous un jeune homme d'une mâle prestance,*

*droit comme une épée, d'une sensibilité contenue. [...] Il vivait avec nous et comme nous, mais il paraissait pensif et triste, grave et réservé... »*<sup>52</sup>

Nasser était « *le dernier grand dirigeant arabe, le seul qui tenta de rappeler à ses frères qu'ils étaient forts, et que leur seule faiblesse résidait dans l'ignorance de leur force.* »<sup>53</sup> Sinoué a présenté Nasser comme un patriote nationaliste, amoureux de son pays et rêvant d'une grande nation arabe combattant pour son indépendance et sa dignité. Notre auteur a présenté le témoignage d'Abdel Aziz el-Chourbagui, l'ami de son héros :

*« Il était égaré dans une société bouleversée. Il allait, çà et là, visitant les partis politiques dans l'espoir d'en trouver un qui répondît à ses aspirations. À ses yeux, ce parti idéal n'existait pas. »*<sup>54</sup>

L'auteur a dévoilé plusieurs affirmations laissant à penser : Nasser était un homme qui a arrêté soixante-dix ans d'occupation britannique et qui a eu le courage d'attaquer le colonialisme occidental en le déclarant le 26 juillet 1956. À titre d'exemple, l'affirmation de Mohammed Salah el-Dine qui a déclaré au journaliste et économiste Georges Vaucher pour " *Le Journal de Genève* ", notamment adressé au peuple suisse :

*« L'Égypte ne revendique que l'achèvement de son indépendance par la cessation de l'occupation britannique, qui a lourdement pesé sur ses destinées durant soixante-dix ans, et qui se poursuit en dépit de plus de soixante promesses d'évacuation. »*<sup>55</sup>

De même, Sinoué a présenté la déclaration de " *l'Associates Presse* " :

**« Jamais un leader arabe n'aura défié aussi ouvertement les puissances occidentales. Après vingt-cinq siècles de domination étrangère, nous pouvons dire aujourd'hui que l'Égypte est dorénavant un pays libre. »**<sup>56</sup>

La popularité de Nasser se répand dans tous les pays arabes, c'est pourquoi notre romancier l'a mis en relief et lui a donné une grande place de l'œuvre. Il a déclaré que Nasser **« est devenu une sorte de héros des temps modernes. Les réfugiés palestiniens, entassés sous leurs tentes, exultent. Ils ne doutent pas que, bientôt, le bickbachi, jettera les Israéliens à la mer. »**<sup>57</sup>

Ainsi, la réforme de Gamal était exceptionnelle et son triomphe était total : il a établi le premier noyau de l'État unifié, entre l'Égypte et la Syrie : il a signé un décret le premier février 1958 avec le président syrien Kouatli : la Charte de " la République arabe unie "(RAU).

Les réalisations économiques de cette union ont été formidables : l'établissement du projet du barrage de l'Euphrate<sup>58</sup>, l'adaptation de la politique d'orientation économique et de libéralisation de l'activité financière du contrôle étranger et capitaliste.

Aussi, l'augmentation de la capacité du secteur public en détenant les banques établies par l'État était le fruit de cette union: les banques et les entreprises qui étaient nationalisées, et les parts de l'État dans certaines entreprises, en abolissant la loi du clan et en encourageant les sociétés coopératives, en augmentant les dépenses de développement : ce qui a considérablement augmenté le nombre et les capacités de la classe ouvrière.

Nous remarquons que Sinoué n'a pas présenté les avantages de la RAU, mais il a mis en relief la chute de cet accord en soulignant les causes de l'échec que Heikal a déclaré dans " **le Journal Al-Ahram** " en 1988 :

*« Tout d'abord, il construisit la RAU sans tenir compte de la situation de la Syrie, qui comportait des éléments conflictuels et contradictoires. Une fois la RAU construite, ces éléments demeuraient actifs. Ensuite, à des espoirs démesurés répondaient des moyens insuffisants. »<sup>59</sup>*

D'ici apparaît la subjectivité de notre auteur en cachant certaines réalités historiques et les remplaçant par d'autres qui reflètent son point de vue personnel.

Sinoué a consacré une meilleure place à l'action historique : "**la nationalisation du canal du suez** " ; il l'a décrit en détail et d'une manière passionnante qui nous fait retenir notre haleine quand nous lisons le discours de Nasser : [Figure 8]

*« Moi, aujourd'hui, au nom du peuple, je prends la Compagnie. Ce soir, notre canal égyptien sera dirigé par des Égyptiens ! »<sup>60</sup>*

De même, notre auteur a esquissé la vie de Nasser *« comme une percée fulgurante, stoppée par l'épuisement »<sup>61</sup>*, causé par le diabète et le stress, jusqu'à sa mort en 1969, *« victime d'une crise cardiaque. »<sup>62</sup>*

De ce qui précède, nous pouvons dire que Sinoué a excellemment présenté le premier aspect de Nasser et il a continué à dévoiler le deuxième visage de son héros, qu'il a décrit comme *« [l]a part d'ombre »<sup>63</sup>*.

Cet aspect définit les principales caractéristiques du **côté obscur de Nasser** avec un ensemble de pratiques et de



procédures que son époque a définies. L'une de ces caractéristiques : les mesures dictatoriales. Abdel Aziz el-Chourbagui a déclaré, à ce propos que « *Nasser aurait adhéré un certain temps au mouvement d'extrême droite nazi.* »<sup>64</sup>

De même, la police secrète apparaît et les emprisonnements sont nombreux. Nasser lutte contre l'islamisme aveugle qui « *tente d'emporter les digues de la raison.* »<sup>65</sup> Autrement dit, contre Les frères musulmans et leur guide suprême, le Cheikh Hassan al-Banna qui « *était un personnage trop obtus pour que l'on puisse imaginer bâtir avec lui et sa confrérie un projet sérieux. Nasser aspirait à la libération de son pays, les Frères voulaient la création d'un État islamique.* »<sup>66</sup> Néanmoins Nasser, défenseur farouche de la laïcité, a refusé l'idéologie des Frères musulmans qui n'avait aucun contenu précis, comme l'a indiqué Heikal dans son œuvre "*Entre le socialisme de Nasser et l'infatah de Sadate (1952-1981)*".<sup>67</sup>

Sinoué a exprimé la réaction de Nasser contre les Frères musulmans qui était impeccable : « *Direction la prison. Des perquisitions faites au domicile de certains d'entre eux révèlent des dépôts d'explosifs et mettent la police sur les traces de tout un réseau terroriste.* »<sup>68</sup>

De ce qui précède, nous remarquons la subjectivité de Sinoué en abordant la vie de Nasser, c'est très évident dans l'absence d'explication de la dictature : les aspects obscurs de Nasser ne sont évoqués que sur quelques pages du chapitre dix-huit.

Sinoué a déclaré une simple phrase en guise d'explication : « *une crise de paranoïa aiguë.* »<sup>69</sup> Sinoué laisse son lecteur poser des questions qui auraient mérité des

réponses plus fournies : de quoi vient cette dictature et pourquoi Nasser la laisse se dominer sans dissuader ? En effet, Sinoué ne donne pas de réponses claires et directes. Il nous pousse à fouiller dans la vie de Nasser pour trouver les réponses.

Après une lecture approfondie de cette biographie, nous pouvons mentionner que le romancier trouvait beaucoup de points sur lesquels il s'est arrêté pour les développer. À titre d'exemple, suivre la chronologie historique en racontant l'histoire de la formation des Officiers libres en 1949.

L'auteur a affirmé sous diverses formes, dans cette biographie, que les Occidentaux ignorent la vérité de Nasser et le rôle qu'il a joué en Égypte et dans le monde Arabe. C'est pourquoi, il a décidé de dévoiler ce n symbole absolu du monde arabe politique en dévoilant l'autre face du président égyptien.

Lors d'une entrevue dans "**CBC Extra**", Sinoué a déclaré que Nasser n'a pas réalisé son rêve : redonner de la fierté aux peuples arabes. Malheureusement, ce qui lui est arrivé s'est produit après qu'il ait semé l'espoir aux cœurs de plusieurs Égyptiens. Mais personne ne peut nier qu'il est la personne qui a rendu au monde arabe sa voix perdue.<sup>70</sup>

Comme il est de règle, Sinoué a commencé son œuvre par une épigraphe empruntée de Jean Lacouture, en montrant les aspects contradictoires de Nasser ; il l'a terminé par ces propos de Jean Daniel pour "*Le Nouvel Observateur* " :

*« Malgré toutes ses imprudences et ses écarts, Nasser était un tel facteur d'équilibre, il avait une habileté si exceptionnelle pour "suspendre", sans les résoudre, les*

*problèmes les plus explosifs. [...]Bref, Nasser était devenu si irremplaçable pour faire oublier une complexité jugée insoluble que sa disparition a provoqué l'égarement.»<sup>71</sup>*

En un mot, nous pouvons mentionner que Sinoué a réussi, malgré son manque d'objectivité, à présenter le chemin de Gamal Abdel Nasser et le rôle qu'il a joué comme le porte-parole du monde arabe, le héros du nationalisme arabe. L'auteur a excellé à révéler les deux faces de Nasser, en affirmant dans une entrevue dans "**CBC Extra**" qu'il n'y avait pas seulement un "**Nasser**", mais deux : l'homme de lumière et l'homme d'obscur. D'une part, il est le grand homme patriotique qui aimait l'Égypte avec passion, le nationaliste qui a la capacité de persuader et qui n'est jamais corrompu. D'autre part c'est un homme qui manque de perspicacité et d'expérience, un homme s'est laissé piéger par l'Occident et même par ceux qui l'entouraient ; et à la fin il a conduit l'Égypte vers la catastrophe.<sup>72</sup>

### **3- Zayed bin Sultan Al-Nahyan**

**« Dans un roman onirique, alliant la petite à la grande histoire, Sinoué retrace le destin édifiant de Zayed Ben Sultan al-Nahyan, petit-fils de Zayed le Grand. L'homme qui nous parle est au couchant. Devant lui, à al-Aïn, s'étendent des villes tentaculaires. Des palmiers, des hôpitaux, des universités et des avenues. En trois décennies, l'homme a changé le sable en acier et en or noir.»<sup>73</sup>**

Sinoué a présenté une biographie romancée qui conjugue l'authenticité et la modernité, c'est celle de Cheikh Zayed bin Sultan Al-Nahyan intitulé *Le faucon*. Ce roman a

été publié le 4 juin 2020 et fut considéré comme l'œuvre la plus récente de notre auteur.

Cheick Zayed fut considéré comme le premier président à diriger les Émirats Arabes Unis. Il a eu un grand impact sur l'unification et la prospérité du pays, et a réussi à établir une société civilisée et moderne au cœur du désert. Il est l'une des personnalités les plus influentes du XX<sup>e</sup> siècle.

Tout d'abord, nous remarquons que notre auteur a choisi "**Le faucon**" comme titre de son roman, car le faucon est le symbole national des Emirats Arabes Unis et Cheikh Zayed s'habituaient à pratiquer la fauconnerie, comme cela est courant dans les cercles publics arabes. Donc, nous pouvons souligner que Sinoué a excellé à choisir un titre approprié pour son œuvre littéraire qui correspond fondamentalement à la personnalité publique qu'il présente.

*Le Figaro* a présenté un article concernant ce roman, intitulé *Cheikh Zayed a fait un rêve*. Cet article a présenté cet ouvrage comme un genre distingué dont «*on en ressort plus grand. On ne se contente pas de lire une histoire, on l'apprend. Les phrases y sont comme des vers. De la poésie qui résonne dans la tête comme des battements de tambours. Sous les lignes, c'est le désert qui court.*»<sup>74</sup>

Sinoué a élaboré un roman avec un style distinctif : ses personnages racontent les événements qui se sont déroulés dans un style narratif direct et chaque chapitre commence par un lieu et une date spécifiques qui encadrent les événements ; par exemple, le premier chapitre commence par « *Octobre 2004, Al-Aïn* »<sup>75</sup> dans lequel Sheikh Zayed raconte une partie de sa vie, de sa naissance et de son arbre généalogique. Sinoué a mis en relief les relations familiales

du héros avec son grand-père Zayed, sa mère Salam, sa bien-aimée Fatima, ses frères et ses fils.

Il est clair que le choix de la date du chapitre n'a pas été vain : Cheikh Zayed bin Sultan Al Nahyan est décédé en novembre 2004, c'est-à-dire un mois après la "**narration**" présentée ici. Par conséquent, il devient clair pour le lecteur que l'écrivain a choisi cette date pour présenter le roman comme une sorte de mémoire, car le personnage raconte les événements qui l'ont accompagné depuis ses anniversaires dans ses dernières années, c'est-à-dire comme une sorte de récupération complète des souvenirs.

L'auteur a commencé à mettre en lumière un homme de 86 ans, mais qui a « *mille ans de souvenirs.* »<sup>76</sup> Sinoué a présenté son héros d'une manière poétique qui touche nos sentiments. Il présente son héros en déclarant :

*« Je conserve le souvenir d'un merveilleux moment de liberté et d'échange. C'est par l'échange que l'on entretient l'alliance entre les humains. Je pense aussi que dans la vie il faut se laisser guider par l'instinct et la foi en Dieu. L'être que je suis à besoin de ces deux piliers. Car je suis complexe. Je suis le fruit de milliers d'années. Je suis bédouin et nomade. Je suis le désert et l'eau. »*<sup>77</sup>

Alice Develey, journaliste dans "*Le Figaro*" a déclaré que Sinoué a présenté son héros comme le meilleur des hommes sur terre : « *Jamais en colère, toujours philosophe, Ce qui fascine, c'est sa rennité dans la sérénité. On suit un homme simple, fidèle de l'islam, aimant la chasse au faucon, jouant au volley-ball, plaidant pour l'éducation des filles et participant aux affaires du monde.* »<sup>78</sup>

Notre auteur laisse son héros présenter la différence entre la situation d'Abu Dhabi aujourd'hui et celle du passé. Le héros a révélé sa capacité à casser la barrière de l'impossible en réalisant sur le terrain ce qu'il rêvait de créer. Nous nous interrogeons : Où Cheikh Zayed a puisé l'énergie nécessaire pour réaliser ce développement remarquable dans son pays ? En effet, c'était un « *Bédouin avant tout, enfant du désert, n'ayant appris que tardivement et imparfaitement à lire.* »<sup>79</sup> Mais, il avait une force mystérieuse : « *l'amour et le don.* »<sup>80</sup>

Par ces deux qualités, Zayed a pu réaliser des succès dans tous les domaines : politique, économique, sanitaire, éducatif et caritatif : il a réussi à investir les ressources naturelles et à les utiliser de manière optimale. Nous l'entendons déclarer :

« *Je vois des villes qui s'enchevêtrent dans la chevelure du temps. Des villes aux vastes avenues inspirées d'autres villes et qui se dressent désormais ici, sur ma propre terre où n'existaient alors que les routes du vent. Je vois des gratte-ciel et des jardins, là où ne poussait que la rocaïlle.* »<sup>81</sup>

Le héros a ajouté en se vantant :

« *Des palmiers, des nuées de palmiers. Des écoles, des universités, des hôpitaux, des musées, et tant d'autres rêves devenus vrais. Un mirage devenu pierre et acier. Ce ne fut pas simple, mais ce fut exaltant* »<sup>82</sup>

Aussi, Zayed a-t-il discuté le soutien et l'encouragement du rôle, des travaux et de l'épanouissement féminins. Nous le trouvons déclarer :

*« J'ai toujours considéré que le rôle de la femme ne devait pas se limiter à cuisiner ou à faire le café ou le thé. C'est absurde. Tout autant que son époux, elle doit saisir toutes les opportunités qui lui permettent de s'épanouir pleinement. L'homme n'est-il pas le frère de la femme et la femme la sœur de l'homme ? Rien ne doit les différencier, sinon l'œuvre qu'ils accomplissent. »<sup>83</sup>*

L'auteur a présenté son travail sous forme d'extraits de multiples notes personnelles. Ce roman présente plusieurs personnages secondaires qui ont une relation directe avec Zayed. Citons par exemple l'écrivaine britannique Wilfred Thesiger qui a contracté une amitié avec le héros dans le deuxième chapitre du roman. Ce dernier a présenté le portrait de Zayed en déclarant :

*« Barbe brune, visage carré. Il était vêtu d'une dishdasha blanche, d'un gilet négligemment ouvert sur la poitrine, et se distinguait de ceux qui l'entouraient par la cordelette noire de son turban, flottant sur les épaules, et non torsadé autour de la tête. Il avait un poignard à sa ceinture. Une cartouchière ceignait ses reins. Un fusil, sans doute un Lee-Enfield, était rangé à ses côtés. »<sup>84</sup>*

L'auteur a inévitablement compté sur la présentation du héros à travers ses relations avec ceux qui l'entourent, car Cheikh Zayed n'a jamais été seul. Et Sinoué n'oublie pas de redonner un nom à celles et ceux qui ont contribué à sa mission. Citons la Dr. Zulekha Daud qui *« fut la première femme médecin indienne à venir pratiquer chez [eux.] [...] Elle dut faire face à toutes sortes d'urgences médicales. [...] À cette époque, elle n'avait que peu d'instruments pour établir un diagnostic ; elle se fiait surtout à son intuition »<sup>85</sup>,*

le Dr. Frauke Heard-Bey qui mérite d'être cité : elle a donné naissance aux Archives nationales des Emirats.

De même, Sinoué a mis l'accent sur les événements majeurs qui sont arrivés tout au long de la vie du héros. Citons par exemple, le casement d'exporter le pétrole vers les pays qui tentent d'aider ou de soutenir Israël.<sup>86</sup>

Comme d'habitude, Sinoué a mis en relief l'influence française sur les Emirats Arabes Unis et France : il a présenté un personnage français, le commandant Jean-Yves Cousteau<sup>87</sup> qui a « *découvert un gisement susceptible d'être riche en pétrole.* »<sup>88</sup> Et le 2 décembre 1996, jour de la fête nationale, Zayed a décerné au Français la double médaille de l'ordre de l'Indépendance en reconnaissance pour les services rendus à la science et à l'humanité pendant plus de cinquante ans.<sup>89</sup>

L'auteur a décrit en détail la visite du héros à Paris, il a voulu exposer son pays aux yeux de son héros : Zayed a mentionné la cause de dénommer « *la Ville Lumière* »<sup>90</sup> en déclarant « :

*« Il semblerait que sous le règne du roi Louis XIV, des milliers de lanternes à bougie et des flambeaux furent placés dans les rues et sur les façades, sur ordre du chef de la police de Paris. Le fonctionnaire souhaitait ainsi améliorer la sécurité dans les rues la nuit afin de dissuader les brigands de s'en prendre aux passants. C'est à partir de ce moment que les visiteurs de passage, impressionnés par cet éclairage public qui, apparemment, était une première mondiale, attribuèrent à la capitale ce surnom de Ville Lumière. »<sup>91</sup>*



La visite de Zayed pour le Louvre fut aussi un grand moment de fascination. Lorsqu' il a pénétré dans l'enceinte, ce fut comme s'il entrait de plain-pied dans l'histoire universelle des hommes : des civilisations antiques Orientales, Égyptienne, Grecque, Étrusque, Romaine, des arts graphiques et des arts de l'islam. De salle en salle, l'ancien palais royal lui a dévoilé ses chefs-d'œuvre.

Cela a poussé Zayed à rêver qu'un jour, il bénéficiera d'un lieu aussi prestigieux pour le bien-être de son peuple. Sinoué a déclaré dans une note infrapaginale :

**« Cheikh Zayed aurait-il pu imaginer que, treize ans après sa mort, son vœu serait exaucé et que le 8 novembre 2017 serait inaugurée une succursale du Louvre dans son pays ? »<sup>92</sup>**

Comme dans la biographie de Mohammed Ali, Sinoué a voulu faire apparaître l'influence de la France sur les Autres pays. D'ici apparaît l'objectivité de notre auteur : toute réforme ou succès vient de la France. Sinoué a fait Zayed annoncer :

**« D'après M. Schuman, toutes ses transformations étaient le fait d'un seul homme. Le premier président de la République française. Louis-Napoléon Bonaparte. Et je me suis dit que ce qu'un dirigeant avait pu accomplir par sa seule détermination une centaine d'années plus tôt, nous pouvions nous aussi le réaliser. Il suffisait de le vouloir. Ainsi, il a fait son héros se raconter à la première personne. »<sup>93</sup>**

Nous remarquons que *Le faucon* se parcourt comme un recueil de proverbes qui reflète la sagesse de Cheikh Zayed et résume ses convictions. À titre d'exemple : « *Il y a*

*un temps pour toute chose sous les cieux.* »<sup>94</sup>, « *Toute ma vie, j'ai rêvé, éveillé.* »<sup>95</sup>, « *Le progrès n'est que le remplacement d'un problème par un autre.* »<sup>96</sup>, « *Les missions impossibles sont les seules qui sont vouées au succès.* »<sup>97</sup>, « *Rassurez-vous, le soleil continuera de se lever, la terre de tourner et les oiseaux de voler.* »<sup>98</sup>, « *Lorsque l'on souffre, on voudrait que même la nature compatisse.* »<sup>99</sup> Donc, le roman se manifeste comme une hagiographie. Chaque épreuve est une leçon de ténacité et d'amitié.

### **Conclusion :**

De ce qui précède, nous remarquons que Sinoué a excellé à aborder le destin d'un des personnages les plus célèbres du monde arabe, d'une manière onirique, plein de poétique qui touche nos cœurs. L'auteur a dépassé toutes les frontières de l'imaginaire en présentant cette personnalité : il imagine des dialogues entre les héros réels et laisse son héros raconter sa vie d'une manière passionnante et captivante pour le lecteur.

A vrai dire, l'œuvre romanesque de Sinoué peut également être une source de l'Histoire, et l'Histoire peut être une référence à l'œuvre sinouesque et une source dont il puise ses thèmes et ses composants, ce qui aide à produire des biographies variées, bien documentées et présentées d'une manière romanesque qui mêle l'imagination à la réalité.

## References

- 
- <sup>1</sup> Cf. Jean, Hytier, *Le roman de l'individu et la biographie*, In " Cahiers de l'Association internationale des études françaises", n°19,1967, P. 88 ( Voir aussi :[https://www.persee.fr/doc/caief\\_0571-5865\\_1967\\_num\\_19\\_1\\_2334](https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1967_num_19_1_2334))
- <sup>2</sup>Marrou, Henri- Irénée, *De la connaissance historique*, Seuil, Paris, 1959, P. 30
- <sup>3</sup> Cf. Jean, Hytier, *Le roman de l'individu et la biographie*, Op.cit.,P. 89
- <sup>4</sup> Cf. Réunion tenue dans la grande salle de conférences du Conseil suprême de la Culture, télévisée dans "CBC Extra "en 6 Avril 2016. L'objectif de cette réunion était de discuter autour du livre de Sinoué, traduit en arabe : *Le dernier pharaon, Méhémet Ali*.
- <sup>5</sup> Cf. Loc.cit.
- <sup>6</sup> Christiane Desroches Noblecourt est inspecteur général honoraire dans le département des Antiquités Égyptiennes au musée du Louvre.
- <sup>7</sup> Sinoué, Gilbert, *Le dernier pharaon, Méhémet Ali*, Pygmalion, Paris, 1997, P.7
- <sup>8</sup> Ibid., P.23
- <sup>9</sup> Cf. Ibid., P.24
- <sup>10</sup> Ibid., P.27
- <sup>11</sup> Ibid., P.9
- <sup>12</sup> Loc. cit.
- <sup>13</sup> Loc. cit.
- <sup>14</sup> Loc. cit.

---

<sup>15</sup> Loc. cit.

<sup>16</sup> Ibid., P.190

<sup>17</sup> Loc. cit.

<sup>18</sup>Cf. Suzanne Voilquin, *Souvenirs d'une fille du peuple ou La Saint-Simonienne en Égypte*, éd. Lydia Elhadad, Paris, Maspero, 1978, P.P. 421-422

<sup>19</sup> Loc. cit.

<sup>20</sup> Cf. Sinoué, Gilbert, *L'Égyptienne*, Denoël, Paris, 1991, P.P.569-570

<sup>21</sup> Ibid., P.9

<sup>22</sup> Ibid., P.29-30

<sup>23</sup> Ibid., P.9

<sup>24</sup> Ibid., P.27

<sup>25</sup> Ibid., P. 28

<sup>26</sup> Ibid., P. 29

<sup>27</sup> Cf. Ibid., P.177

<sup>28</sup> Ibid., P.233

<sup>29</sup>Joseph Sève est un vétéran des armées impérimales étair venu chercher fortune sur les bords du Nil.

<sup>30</sup>Ibid., P.197

<sup>31</sup> Loc. cit.

<sup>32</sup> Ibid., P.199

<sup>33</sup> Loc. cit.

<sup>34</sup> Ibid., P.204

<sup>35</sup> Ibid., P.210

---

<sup>36</sup> Ibid., P.211

<sup>37</sup> Ibid., P.251

<sup>38</sup> Ibid., P.10

<sup>39</sup> Ibid., P.7

<sup>40</sup> Loc. cit.

<sup>41</sup> Ibid., P.254

<sup>42</sup> Cf. Réunion tenue dans la grande salle de conférence du Conseil Suprême de la Culture, télévisée dans "CBC Extra" en 6 Avril 2016.

<sup>43</sup>Cf. Loc. cit.

<sup>44</sup> Cf. Loc. cit.

<sup>45</sup> Cf. Loc. cit.

<sup>46</sup> Cette date reste à jamais un tournant décisif dans l'histoire de l'Égypte, libérée et gouvernée par ses fils, après une longue soumission aux Mamelouks, aux Turcs et aux Anglais.

<sup>47</sup>Jean Lacouture (1921 – 2015) est journaliste, écrivain, historien français qui a écrit une œuvre abordant la vie de Nasser en 1971.

<sup>48</sup> Sinoué, Gilbert, *L'Aigle égyptien, Nasser*, Tallandier, Paris, 2015, P.7

<sup>49</sup> Ibid., P.17

<sup>50</sup> Loc. cit.

<sup>51</sup> Ibid., pP.42-43

<sup>52</sup> Ibid., P.41

<sup>53</sup> Ibid., P. 405

<sup>54</sup> Ibid., P.32

<sup>55</sup> Ibid., P.147

---

<sup>56</sup> Ibid., P.290

<sup>57</sup> Ibid., P.334

<sup>58</sup> Abdel Nasser l'a vu parallèle au projet du haut barrage en plus de protéger la Syrie contre les menaces des alliances qui l'attendaient

<sup>59</sup> Sinoué, Gilbert, *L'Aigle égyptien, Nasser*, Tallandier, Paris, 2015, P.349

<sup>60</sup> Ibid., P.315

<sup>61</sup> Ibid., P. 405

<sup>62</sup> Ibid., P.395

<sup>63</sup> Ibid., P.405

<sup>64</sup> Ibid., P. 32

<sup>65</sup> Ibid., P. 405

<sup>66</sup> Ibid., P.120

<sup>67</sup> Cf. *ibid.*, P.120

<sup>68</sup> Ibid., P. 236

<sup>69</sup> Ibid., P.351

<sup>70</sup> Cf. Entrevue dans "CBC Extra", avril 2016

<sup>71</sup> Sinoué, Gilbert, *L'Agile égyptien, Nasser*, Op. cit., P.406

<sup>72</sup> Cf. Entrevue dans "CBC Extra", avril 2016

<sup>73</sup> Develey, Alice, *Cheikh Zayed a fait un rêve, L'auteur retrace le destin romanesque de l'émir d'Abu Dhabi. Un voyage onirique*, article dans Le Figaro, le 25 juin 2020(voir aussi : <https://www.lefigaro.fr/livres/le-faucon-de-gilbert-sinoue-cheikh-zayed-a-fait-un-reve-20200625>) (site consulté le 30 juin 2020)

<sup>74</sup> Loc.cit.

---

<sup>75</sup> Sinoué, Gilbert, *Le faucon*, Gallimard, Paris, 2020, P.4 (Livre électronique)

<sup>76</sup> Ibid.,P.4

<sup>77</sup> Ibid., P.171

<sup>78</sup>Develey, Alice, *Cheikh Zayed a fait un rêve, L'auteur retrace le destin romanesque de l'émir d'Abu Dhabi. Un voyage onirique*, article dans Le Figaro, le 25 juin 2020

<sup>79</sup>Sinoué, Gilbert, *Le faucon*, Op. cit., P.4 P.9

<sup>80</sup> Loc.cit.

<sup>81</sup> Ibid., P.4,

<sup>82</sup> Ibid., P.5

<sup>83</sup> Ibid., P.61

<sup>84</sup> Ibid , P.11

<sup>85</sup> Ibid., P.111

<sup>86</sup> Cf. Ibid., P.121

<sup>87</sup> Il était dans les forces navales françaises pendant la guerre de quarante.

<sup>88</sup> Sinoué, Gilbert, *Le faucon*, Op.cit., P.58

<sup>89</sup> Loc. cit.

<sup>90</sup> Ibid., P.48

<sup>91</sup> Ibid., P. P.48.49

<sup>92</sup> Ibid.,P.50

<sup>93</sup> Loc.cit.

<sup>94</sup>Ibid., P.11

<sup>95</sup> Ibid, P.22

<sup>96</sup> Ibid., P.37

<sup>97</sup> Ibid., P.51

<sup>98</sup> Ibid., P.175

<sup>99</sup>Ibid., p189



## Bibliographie

### I) Le Corpus

- Sinoué, Gilbert, *L'Égyptienne*, Denoël, Paris, 1991
- Id, *Le dernier pharaon, Méhémet Ali*, Pygmalion, Paris, 1997
- Id, *L'Aigle égyptien, Nasser*, Tallandier, Paris, 2015
- Id, *Le faucon*, Gallimard, Paris, 2020 (Livre électronique)

### II) Ouvrages consacrés à la biographie:

- Jean, Hytier, *Le roman de l'individu et la biographie*, In" Cahiers de l'Association internationale des études françaises", n°19,1967, P. 88

### III) Ouvrages généraux :

- Marrou, Henri- Irénée, *De la connaissance historique*, Seuil, Paris, 1959, P. 30
- Suzanne Voilquin, *Souvenirs d'une fille du peuple ou La Saint-Simonienne en Égypte*, éd. Lydia Elhadad, Paris, Maspero, 1978.

### VI) Périodique :

- Develey, Alice, *Cheikh Zayed a fait un rêve, L'auteur retrace le destin romanesque de l'émir d'Abu Dhabi. Un voyage onirique*, article dans Le Figaro, le 25 juin 2020.

**V)Sitologie :**

-<https://www.lefigaro.fr/livres/le-faucon-de-gilbert-sinoue-cheikh-zayed-a-fait-un-reve-20200625>) (site consulté le 30 juin 2020)

-[https://www.persee.fr/doc/caief\\_0571-5865\\_1967\\_num\\_19\\_1\\_2334](https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1967_num_19_1_2334))